



Bernard Ducasse
nous a quittés

p. 10



Abbé Pierre-Adolphe
Ravelomalza

p.12

Le magazine des secteurs paroissiaux de Grisolles, Montech, Verdun



DONNER ET RECEVOIR ACTES D'AMOUR ET DE FRATERNITÉ

Dossier p. 2 à 4

« TOUT CE QUI N'EST PAS DONNÉ EST PERDU »

C'est le titre d'un ouvrage du père Pierre Ceyrac, un jésuite qui a passé la plus grande partie de sa vie missionnaire en Inde et qui est décédé en 2014, à l'âge de 98 ans. Ce titre pourrait passer pour une provocation s'il n'était pas vérifié par la vie entièrement donnée de son auteur. Ce qui est donné gratuitement, sans aucun calcul, de ce que nous avons, de ce que nous savons, de ce que nous pouvons, devient une source de vie pour celui qui reçoit. Mais cela fait vivre aussi celui qui donne, parce que la source en est l'amour, et que l'amour ne peut vivre et grandir que s'il est donné. Le fait de donner confère à ce qui est donné une valeur éternelle et infinie, au-delà des limites humaines de temps et d'espace. À l'inverse, tout ce que nous essayons de retenir et de garder à tout prix, ne peut que vieillir et disparaître. Alors où est la vraie sagesse ?

ABBÉ JEAN-PAUL ARAGON



DONNER ET RECEVOIR
ACTES D'AMOUR
ET DE FRATERNITÉ

Donner sans attendre de retour et recevoir sans se sentir redevable : le sens du don de Noël.

Les chrétiens, dès leur plus tendre enfance entendent parler de la beauté du don. Les enfants apprennent à partager spontanément, sans attente, sans compter, sans espoir de retour. C'est une façon de plaire à Dieu et de mériter le salut. C'est ainsi que s'est inscrit dans la mémoire collective que donner est plus valorisant que recevoir. Par contre que ce n'est pas très « joli » de demander, réclamer ou tendre la main. Élevés sur ces principes et doués d'une nature généreuse, André et moi avons longtemps été fiers de vivre

ces principes. Toujours prêts à donner un coup de main, accueillir chez nous, partager des repas tout en mettant un point d'honneur à ne jamais être redevables de quoi que ce soit. Mais l'échange à sens unique épuise et dévitalise. À la place de cet élan de générosité s'installent agacement et ressentiment. Bien sûr nous avons reçu l'appréciation et la valorisation, mais nous avons reçu peu dans certains domaines. Cela n'a pas été facile d'accepter ne serait-ce que l'idée que nous avons fait fausse route. Il a été encore plus difficile de

rétablir l'équilibre. Recevoir c'est accepter de posséder quelque chose qui nous est offert. Ça, c'est la définition du dictionnaire. Cette définition ne nous dit pas que recevoir n'est pas facile. Recevoir c'est accepter que l'on est important pour l'autre, que l'on mérite son attention, son amitié ou un cadeau. Pour recevoir il faut s'ouvrir au monde, aux gens en leur accordant la joie d'être reconnus dans leurs propres valeurs. N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous puissions faire ?

MAITÉ CHESNAIS

SARL
RIVA - ELBA
Mazonnaria
Fénérale
Charpente
Traditionnelle
Le salcevert - 82700 Montbartier
06 70 87 55 51 / 06 78 40 11 68

FASAN TRAITEUR
«sez la différence !»
BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Mariages, Baptêmes, Communions,
Anniversaires...
4, bd de la république - MONTECH
Tél. 05 63 64 86 34 - 06 75 00 21 15
www.traiteur-fasan.fr

**Entretien
Espaces Verts**
Côté Jardin Joël BERGON
11, ZI de la Mouscane
82700 MONTECH
Tél./Fax 05 63 27 51 60
Port. 06 20 25 71 30

Lafeuillade
VENTE, LOCATION
DE MATÉRIEL
MÉDICAL & SPORTIF
9, rue de la République
MONTECH
Tél. : 05 63 64 74 66

**Emplacement
réservé
par deux
sympathisants**

merci

à nos fidèles annonceurs !

ROMINA, RELIGIEUSE DOMINICAINE Romina est une religieuse italienne qui a vécu huit ans en France avant de rejoindre sa communauté. Elle revient régulièrement pour l'accompagnement de deux établissements scolaires dans le Tarn et les Pyrénées-Atlantiques.

« LA FOI, LE DON LE PLUS PRÉCIEUX »

- Pouvez-vous vous présenter ?

- Je m'appelle Romina et suis une religieuse italienne. [...] L'année dernière, ma famille religieuse m'a appelée à Rome. [...]

- Quelle congrégation représentez-vous ?

- Je fais partie des Dominicaines de Sainte-Catherine-de-Sienne, une congrégation de 400 sœurs. [...]

- Que signifient pour vous les termes donner et recevoir ?

- Donner et recevoir, ou plutôt recevoir et donner, vont ensemble. Je préfère renverser l'ordre des mots, car je ne peux pas donner ce que je n'ai pas. Souvent je me retrouve à réaliser que j'ai beaucoup reçu, et cela réveille en moi un sens de responsabilité face à la vie...

- En quoi votre parcours illustre-t-il particulièrement les mots donner et recevoir ?

- Je pense [...] à une personne en particulier : mon copain Lorenzo [...]. J'avais vécu une adolescence riche et joyeuse,



Romina : « Souvent je me retrouve à réaliser que j'ai beaucoup reçu, et cela réveille en moi un sens de responsabilité face à la vie... »

[...] et pourtant, à vingt ans, la foi chrétienne ne me disait plus rien. [...] Lorenzo [...] était bénévole dans des associations d'aide à des personnes fragiles, [...]. [Il] me parlait du Christ, et cela me bouleversait [...]. Jésus était l'Ami pour lui, vrai et vivant, qui l'interpellait et l'écoutait, le guidait et le soutenait, [...]. J'ai reconnu ensuite, en croyante, l'œuvre discrète et vigoureuse de l'Esprit saint dans mon cheminement intérieur [...]. Sans le savoir, Lorenzo m'a ouvert la route pour choisir de nouveau d'être chrétienne, avec une foi plus mûre et cohérente, ce que je considère aujourd'hui

comme le don le plus précieux. [...] À la suite d'un camp pour les jeunes au cours duquel je m'étais interrogée sur ma vie et sur ma vocation, j'ai décidé d'interrompre la relation amoureuse avec Lorenzo. Je rêvais de l'Amour pour toute la vie, [...]. J'ai trouvé : avec les Dominicaines de Sainte-Catherine-de-Sienne [...] ! Elles m'ont accueillie et accompagnée dans une gratuité et liberté d'esprit qui m'ont beaucoup plu. Avec elles, j'ai compris que le Seigneur déjà comblait mon cœur, que dans la relation apparemment silencieuse avec Lui, je trouvais ma plénitude, et que j'étais

appelée à donner ma vie, à transmettre son amour à toutes les personnes que le Seigneur me donnerait de rencontrer [...]. Avant de commencer la première année de formation, j'ai tenu à communiquer personnellement à Lorenzo la décision que j'avais prise [...]. Quelle surprise [...], lorsque j'ai reçu une lettre de sa part. [...]. Depuis quelques années il est religieux et missionnaire [...]. L'émotion a été grande, j'ai réalisé que moi aussi, sans le vouloir, j'avais « donné » à Lorenzo quelque chose d'important.

PROPOS RECUEILLIS
PAR FLORIANE LENFANT

> Retrouvez l'intégralité de l'interview de Romina sur <http://bit.ly/2gjWQnq>



DON D'ORGANES S'il est des dons importants pour la santé des personnes, ce sont les **dons d'organes, de tissus humains**. Avec les dons de sang, ils constituent une **contribution indispensable à la santé et à la vie même de nombreux malades**. **Christophe Lacaze est président de l'Association pour le don d'organes et de tissus humains du Tarn-et-Garonne (ADOT 82)**. Il a répondu à nos questions.

UN ACTE SUR LEQUEL CHACUN DOIT SE DÉTERMINER

- Qu'est-ce que le don d'organe ?

- Pour remplacer ou suppléer un organe défaillant dont la fonction est vitale, et pour permettre à un malade en danger de retrouver une existence normale, la médecine a recours à la greffe, c'est-à-dire la mise en place d'un organe sain, prélevé sur une autre personne.

- Qui peut donner ?

- Tout sujet en état de mort cérébrale est considéré comme un donneur potentiel. Il est conseillé de dire son choix de son vivant, et le signaler à ses proches. Dites oui, ou dites non, mais dites-le ! On peut également porter sur soi une carte de donneur (gratuite), c'est une aide à la décision. Dans tous les cas la famille est contactée.

- Quels organes sont les plus prélevés ?

- Ils sont nombreux : cœur, foie, rein, cornée, poumon, pancréas... Pour le rein, 70 personnes attendent un don en Tarn-et-Garonne.

- Existe-t-il d'autres dons ?

- Il existe des prélèvements effectués sur le donneur vivant, pour le rein principalement entre membres d'une même famille, les lobes du foie, du poumon, la peau... Les dons de tissus comme la moëlle osseuse sont soumis aux mêmes règles bioéthiques que les transplantations d'organes.

On peut aussi citer le don du sang qui obéit à la même philosophie, dont des collectes sont régulièrement organisées.



Christophe Lacaze : « Don d'organes, dites oui ou dites non, mais dites-le ! »

- Comment le transplanté vit-il sa greffe ?

- En plus du problème médical (phénomène naturel de rejet), le transplanté doit s'habituer à vivre avec un organe qui ne lui appartient pas, qui vient d'une personne anonyme.

- Quel est le point de vue des religions ?

- La plupart des courants religieux sont favorables aux dons d'organes : le catholicisme, le protestantisme, l'islam, le judaïsme, une des

grandes familles du bouddhisme. Cependant il faut noter l'opposition de l'hindouisme, du shintoïsme et de certaines sectes.

L'absence de foi religieuse ne supprime évidemment pas les notions de fraternité, d'amour, de dignité, de respect. Si les prélèvements et transplantations d'organes ne posent pas dans ces cas de problème religieux, ils n'en incitent pas moins à une profonde réflexion.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MICHEL VAYSSIÈRES

> RENSEIGNEMENTS

• Pour les dons d'organes

France Adot 82
330, avenue Marcel-Unal - 82000 Montauban
Tél. : 05 63 68 36 20.

• Pour le don du sang

Établissement Français du sang
10, rue du Docteur-Alibert - 82000 Montauban
Tél. : 08 00 97 21 00

CUISINE DE TERROIR
GRILLADES AU FEU DE BOIS
Le Pantagrue
Salles climatisées - Terrasse d'été
Place Jean Jaurès (entrée rue du collège)
MONTECH - Tél. 05 63 64 75 49

EUTROPE Maguy
Pompes funèbres
Organisation d'obsèques
Transport toutes distances
Verdun/Garonne
24h/24 Tél. 05 63 02 54 17
Port. 06 67 43 06 97

Au Fournil Chez Béa
Montéchois
Boulangerie Pâtisserie
6, pl. de La Mairie
82700 MONTECH
05 63 64 75 28
06 84 11 97 21

Mon notaire
rend mes
Notaire projets
plus sûrs

TROIS QUESTIONS À ... Maxime Monrepos, élève ingénieur de l'école des Mines d'Albi-Carmaux. **Maxime Monrepos est pour trois ans à la communauté d'agglomération du Grand Montauban dans le service Développement durable.** Il anime notamment l'opération Familles à énergie positive.

ÉCONOMISER L'ÉNERGIE EST À LA PORTÉE DE TOUS

- Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est l'opération Familles à énergie positive ?

- L'objectif est de faire des économies d'énergie de 8 % au niveau familial, réalisables par tous. L'an passé, la moyenne des économies réalisées par les familles sur le Grand Montauban étaient de 11,7 %, ce qui représente une économie de 200 euros sur les factures. C'est donc intéressant et on agit pour l'environnement.

- Que faut-il faire pour participer ?

- L'opération a démarré le 1^{er} décembre et s'achèvera le 30 avril 2017. L'inscription est possible durant tout le mois de décembre. Elle peut être

individuelle et on peut rejoindre par la suite une équipe, elle se fait en ligne. Les personnes s'organisent en équipe avec un « capitaine » qui relaiera les informations. Il est prévu trois réunions techniques qui permettent de mieux comprendre comment faire des économies sur le chauffage, sur l'électricité spécifique et l'éclairage. Un kit est distribué à chaque participant.

- Qu'est-ce que vous plaît dans cette opération ?

- C'est vraiment simple et ludique. On ne vous demande pas d'installer une éolienne dans le jardin ! Les gestes d'économie sont des gestes du quotidien comme baisser le chauffage d'un



Maxime Monrepos agit lui aussi pour l'environnement en roulant avec un vélo électrique.

degré, ou de mettre un couvercle sur une casserole d'eau qui bout.

PROPOS RECUEILLIS
PAR JEAN-FRANÇOIS LAPARRE

> **Inscription sur :** <http://grand-montauban.familles-a-energie-positive.fr>

> **Contacts :** Maxime Monrepos au 05 63 22 13 46 ou mmonrepos@ville-montauban.fr

▶ PAROLES DE JEUNE

RAPHAËL, COMPAGNON DU DEVOIR

Pendant cinq ans, Raphaël Mézié a appris le métier de pâtissier au sein des Compagnons du devoir. Plus qu'une formation, ce fut pour lui une véritable expérience de vie.

« J'ai choisi d'exercer un métier concret car je ne souhaitais pas poursuivre une formation longue. À l'occasion d'un salon dans mon collège, on nous a présenté les Compagnons du devoir. Je me suis ensuite informé et, après le Bac, je suis entré à la maison de Lyon pour commencer mon apprentissage. Après une année forte en émotion et en découverte, j'ai obtenu mon CAP et j'ai pu partir pour un Tour de France, en particulier à Strasbourg, Bordeaux, Nîmes, Lille car

ces maisons des Compagnons disposent de laboratoires de pâtisserie, ce qui m'a permis de préparer le concours. C'est à Nîmes que j'ai été admis comme compagnon et je me suis engagé au cours d'une cérémonie. Ce Tour de France de cinq années m'a apporté de la joie malgré parfois des épreuves, de la bonne humeur, du métier, du professionnalisme, de l'organisation. J'ai pu partager avec des personnes d'horizons et de lieux différents, j'ai appris l'entraide, retrouvant par-là l'amour envers mon prochain, une continuité de mon éducation. Dans toutes les villes que j'ai parcourues, j'ai eu la chance de rencontrer des compagnons plus âgés, femmes et hommes. Pour



moi, les valeurs du compagnonnage sont la fidélité, l'honnêteté, la fraternité, le courage, la générosité, la discipline, la patience et surtout le dépassement de soi pour atteindre l'objectif personnel et collectif que l'on se donne. Aujourd'hui, fort de cette expérience et de cette formation, je me lance dans un projet professionnel. »

ÉTRANGE CADEAU

Nous sommes en période de cadeaux. Ils sont souvent choisis avec soin selon la personnalité du destinataire car ce sont des signes d'affection. C'est pourquoi, quand un cadeau nous est précieux par sa beauté, son prix, celui qui l'offre, nous le gardons soigneusement, jalousement peut-être. Il n'est pas question de le donner à un autre, sauf peut-être à la personne aimée ou à nos enfants plus tard. Pourtant le plus grand cadeau de la saison, celui qui donne leur sens à tous les autres, est singulier. Il doit à la fois être reçu avec joie, gardé précieusement et donné aux autres. Je veux parler de Jésus, l'enfant donné à Noël, merveilleux signe d'amour de Dieu pour les hommes, qui ne peut donc être conservé égoïstement mais doit être proposé à tous car c'est la seule façon de l'accepter vraiment.

Étrange cadeau qui n'est bien gardé que s'il est donné !

MAURICE VALLINO

RESPECT, GRATUITÉ ET QUALITÉ DE RELATION

DONNER ET RECEVOIR

Don : action d'abandonner gratuitement la propriété de quelque chose. Laissons de côté le cadeau destiné à faire plaisir à un proche et occupons-nous de l'« aide aux personnes en difficulté ». Le mot-clé est gratuité, à prendre au sens large : sans aucune compensation. Si le don est personnel : pièce à un mendiant, temps passé près d'un malade, promenade d'un handicapé en fauteuil..., il importe de respecter la dignité et la liberté de l'autre. Éviter l'ostentation, accepter d'éventuels remerciements sans les provoquer,

accepter même que l'aide soit refusée. En fait ce serait à nous de remercier d'avoir l'occasion d'aider. Quand le don est fait à une association caritative, les problèmes relationnels sont délégués à son personnel, supposé formé pour cela. Il reste à choisir que donner, quand, à qui. Nous sommes souvent sollicités à l'occasion d'une catastrophe, naturelle ou non : ouragan, tsunami, guerre... Notre réponse dépendra de notre compassion et de nos ressources. Mais il faut se souvenir que les reconstructions vont durer plusieurs mois ; opter

pour le prélèvement mensuel permet à ceux qui savent quoi faire d'agir quand il le faut. On peut craindre d'oublier les sinistrés qui sont alors remplacés par une ligne du relevé de comptes. Il est permis de prier pour eux. Le don parfait est évidemment impossible, sauf pour Dieu. C'est ce qu'il fait quand il propose son amour, sans conditions, espérant notre acceptation. C'est aussi le cas à Noël : Dieu s'incarne pour être parmi nous et non se pencher sur nous.

M. VALLINO



ALAIN PINOGES/ISE-CIRIC

IL N'Y A PAS DE PETIT GESTE

Au service catholique pour les migrants, nous avons sans cesse recours à l'aide de bénévoles. Ces « compagnons de route » sont essentiels. Ils interviennent en aidant directement les familles, en sachant parfois se rendre disponibles au pied levé. Les services rendus sont multiformes, tous sont utiles. Il n'y a pas de petits services d'un côté et de grands de l'autre. Il n'existe pas d'échelle de valeur parce que tout est important. Chaque geste est précieux. Ainsi, une dame aide des enfants pour leurs devoirs scolaires une fois par semaine, une autre vient lire et faire lire des livres aux enfants. Certaines personnes accompagnent en voiture des femmes aux Restos du cœur et au Secours Populaire, situés loin du centre. Un de nos bénévoles va rendre visite tous les dimanches à une maman isolée pour prendre un repas et ainsi briser un temps la solitude. Certains encore se chargent d'accompagner des enfants chez les spécialistes ou à l'hôpital des enfants malades de Toulouse. Ces gestes semblent peu de choses mais ils sont une aide de grande valeur. Si vous aussi vous souhaitez donner un peu de votre temps, les besoins sont nombreux ! Il y a maintes façons d'aider que



ALAIN PINOGES/ISE-CIRIC

Participer à l'alphabétisation, un service précieux à rendre aux migrants.

l'on soit jeune ou retraité, en famille ou seul. Donner un petit quelque chose peut apporter beaucoup de bien. Aux autres et à nous-mêmes car c'est en donnant que nous recevons.

MARIE KARPOUKHINE,
RESPONSABLE DE LA PASTORALE DES MIGRANTS

> Contact : 06 23 93 75 51

TÉMOIGNAGE

RECEVOIR EN RESTANT DIGNE

Parfois la vie ne fait pas de cadeau et les épreuves vous obligent à demander de l'aide. C'est l'expérience qu'a vécue Bernadette Doumic pendant des années.

« Quand je me suis mariée, l'avenir me souriait. J'avais une formation de BTS en économie sociale et familiale, les enfants sont arrivés ensuite mais très vite les ennuis se sont accumulés. Perte de travail de mon mari, plus de ressources, une véritable désescalade. Alors il m'a fallu demander de l'aide, à ma famille d'abord, aux services sociaux ensuite. C'est terrible de se retrouver à faire ainsi appel, on met un chiffon sur son amour-propre. Il faut du courage mais on le fait par amour. Mes enfants voyaient bien la situation, ils en souffraient. Au collège, c'est dur de ne pas avoir les habits à la mode, le regard des copains peut être terrible. Eux, avaient des vêtements donnés par le Secours catholique. Grâce à une assistante sociale, j'ai pu mettre les allocations familiales sous tutelle et m'en sortir un peu mieux malgré l'épreuve du divorce à ce moment-là. Par moments, j'ai ressenti de l'injustice quand certains, même des proches, me considéraient comme une assistée. Ce mot est affreux ! Heureusement j'ai rencontré des gens qui m'ont relevée, aidée. J'avais un accompagnement personnalisé à l'ANPE et on m'a fait comprendre que je manquais de vie sociale. Mon univers c'était



S. BÉGAÏSE

Bernadette Doumic :

« J'ai rencontré des gens qui m'ont relevée, aidée ».

ma mère, mes enfants. Alors je me suis inscrite à une chorale et à Culture et détente, un groupe du Secours catholique de Moissac. C'est une autre forme d'aide mais tout aussi importante. Je me suis sentie plus forte, j'ai repris confiance en moi. Aujourd'hui, à 64 ans, je reçois le RSA et ma situation reste difficile. Mais j'ai pris des responsabilités au sein du Secours catholique, je me sens utile, reconnue. Et surtout, parce que j'ai beaucoup reçu, j'ai envie de donner à mon tour. »

DONNER À DES ASSOCIATIONS

UN ENGAGEMENT DANS LA DURÉE

S'il y a un pas dans l'invisible c'est le don que l'on décide de faire. Aussi important soit-il, ce don est toujours modeste, une goutte d'eau dans un océan d'injustice et de misère. Mais quel que soit le destinataire, il pulvérise les frontières, géographiques, sociales, politiques ou religieuses.

Le don, réponse à un appel, est un pari sur l'avenir si cela peut contribuer à donner une chance. Bien que ce don ne soit qu'une partie de mon superflu, je préfère aider ceux qui aident ceux qui en ont besoin : le don repose sur la confiance. Celle-ci génère la régularité qui se concrétise par la mise en place d'un prélèvement automatique mensuel. Cette fidélité résonne comme un appel sans fin, c'est bien plus qu'une case cochée dans un livret de bonne conduite. Autre forme possible de don : le parrainage. Ô merveille, ce don suscite l'intérêt, on attend avec impatience les photos envoyées, les bulletins de santé et scolaires comme si c'était nos enfants. Après l'émerveillement provoqué par l'écriture thaï, en famille nous pensons désormais à ce garçon, cette fille du bout du monde.



CORINNE MERCIER/BE-CIRIC

La générosité se traduit aussi par un soutien financier.

DON DU SANG

« Je donne mon sang pour sauver des vies. J'aide les gens qui ont besoin de sang à cause d'une opération, d'un accident ou de maladie grave. Ce don est gratuit, je le fais par sens civique et cela me rend heureux. »

En France, tous les ans, un million de malades a besoin de sang.

J. DE COLONGES

▶ IL ÉTAIT UNE FOI



L'ÉPIPHANIE, UNE BELLE HISTOIRE

Après la messe, Zoé est allée voir la crèche. Tiens ! Les rois mages sont arrivés près de Jésus. « Ils ont suivi l'étoile », a dit son père. C'est vraiment une belle histoire, ces hommes qui quittent leur pays pour chercher un bébé en suivant une lumière... Et en plus on va manger de la galette et peut-être sera-t-elle reine...

Comme Zoé,

émerveillons-nous une nouvelle fois sur cette fête de la lumière ou l'histoire de la reconnaissance de Jésus par les mages. Car derrière ce récit, se cachent des symboles qui font écho à notre vie d'aujourd'hui.



SUIVRE L'ÉTOILE

Les mages ont fait confiance à une étoile qui brille plus que les autres et qui signifie qu'un personnage important est né.

Alors ils se sont mis en route, ont quitté leurs certitudes et leur confort pour aller vers l'inattendu.

L'Épiphanie, c'est la fête de tous ceux qui sont en recherche.

Les étoiles d'aujourd'hui

Pour nous chrétiens, Jésus est la lumière que cherchent les hommes. Autour de nous des personnes et des événements reflètent cette lumière : une voisine qui donne confiance à des personnes handicapées, un ami qui aide un jeune à retrouver du travail, un collégien qui parraine un enfant en Afrique... Si nous y sommes attentifs, nous les reconnaitrons et ils pourront nous guider sur le chemin de la vie.

L'étoile, un guide dans notre existence

Un astre a amené les mages jusqu'à Jésus. Aujourd'hui, cette étoile mystérieuse nous fait encore rêver : les enfants n'oublient jamais de la planter en haut du sapin. Sa présence montre que dans nos vies, nous avons tous besoin d'une lumière pour nous guider, nous encourager, nous soutenir dans l'effort. Pour les chrétiens, cette lumière qui éclaire les cœurs, c'est Jésus.

Un message pour tous

Après les bergers de Bethléem, c'est à des savants venus d'autres cultures que Jésus se manifeste. Son message, son amour, s'adresse donc à tous les hommes : en nous donnant son fils, Dieu nous appelle à mettre l'amour de tout homme au cœur de notre vie.

POUR QUE JAMAIS NOS VALEURS NE S'ÉTEIGNENT

Je crois en l'Église, je lègue à l'Église.

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST À VOTRE ÉCOUTE

Appelez dès maintenant le **01 76 23 10 10** | Ou rendez-vous sur : **Jecroisjelegue.Catholique.fr**
(Coût d'un appel local, appel non surtaxé)

En partenariat avec **filotéo**

Le magazine des 9-13 ans pour connaître la culture chrétienne

En vente chez votre marchand de journaux ou par abonnement au 0493 839 839 (coût d'un appel local) et sur internet : www.bayardmedia.com/soleil/

POMME D'API
SOLEIL

Page rédigée par
l'OTPP : Janine Brunhes, le père Jean Boulangé et Anne Henry Castelbou.

LA FÊTE DE NOËL DANS NOS CAMPAGNES, IL Y A CENT ANS

Le catéchisme du diocèse de Montauban publié par M^{gr} Fiard, évêque de Montauban en 1892, tout comme celui publié en 1918, par M^{gr} Marty, **donnait un enseignement simple.**

BASE D'UNE FOI POPULAIRE

« **Q**uel jour Jésus-Christ est-il né? Jésus-Christ est né le jour de Noël, le 25 décembre à minuit. Où est-il né? À Bethléem, petite ville de Judée, dans une pauvre étable. Où a-t-il vécu? Jésus-Christ a vécu, jusqu'à l'âge de trente ans, à Nazareth, où il obéissait à la très Sainte Vierge et à saint Joseph. »

C'est avec cette simple instruction, apprise par cœur par la grande majorité des enfants, que se sont maintenues jadis, les bases d'une foi populaire.

La messe de minuit, lançait les habitants sur les chemins, à la lueur d'un falot. Leur nombre grossissait de maison en maison pour aller à l'office, dans une l'église décorée avec de beaux ornements, tapis et fleurs artificielles. Le pain béni⁽¹⁾, offert par des



familles, était distribué aux fidèles. Le lendemain, les cloches sonnaient pour deux messes, puis pour les vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Point de grandes réjouissances et point de réveillon, s'il y en avait, les cadeaux portés par « *Le Petit Jésus* » étaient modestes: une orange pour certains.

La tradition parle de « *la part*

du pauvre » sous forme d'une assiette prête à être offerte aux pauvres. Était-ce le cas?

LES CANTIQUES

Le principal cantique était « *Minuit Chrétien* » écrit en 1843 par Placide Cappeau et mis en musique en 1847 par Adolphe Adam.

À Canals, c'était le chantre Guillaume Ourmières qui le chantait du haut de la tribune. À Grisolles, c'était Jean Dargassies qui a couru le premier Tour de France cycliste en 1903.

Les cantiques résonnaient souvent en patois, la langue d'usage quotidien. Le traditionnel « *Nadal tindaire* » est resté comme l'un des plus populaires. Mais le cantique « *Il est né le divin enfant* » publié pour la première fois en 1874 par R. Grosjean, organiste de la cathédrale de Saint-Dié, marquera des générations de fidèles. Qui n'a pas en tête, ne serait-ce que les premières paroles?

MICHEL VAYSSIÈRES

⁽¹⁾ Pain béni : pain à l'anis

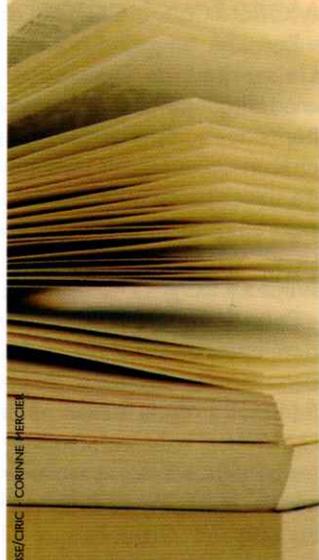
⁽²⁾ Musette : instrument à vent de la famille des hautbois

► **À LIRE ET À OFFRIR**

LA PAGE SUIVANTE

Roman
d'Olivier de Scorbiac
Éditions La Brochure
82210 Angeville
En vente en librairie
à Montauban
ou chez l'auteur

Martin a vécu dans la ferme, pas loin de chez vous. L'auteur raconte sa vie et celle de sa famille, rythmées par les saisons et les travaux des champs. Ces vies sont profondément enracinées dans la terre du Midi. Génération après génération, les uns et les autres avec leurs différences et l'évolution de la société, viennent et reviennent et trouver sens et raison de vivre. La paix, la poésie et la spiritualité arrivent tout naturellement, comme la rosée du matin, la chaleur de l'été et les premières brumes de l'automne, page après page. Si vous lisez ce livre, vous serez surpris de sourire, souvent, d'être ému, parfois, d'être heureux d'être invité autour de la grande table familiale.



BSE/CHRIC CORINNE MERCIER

CHANTONS LES NOËLS D'ANTAN !

MINUIT CHRÉTIENS

Minuit chrétiens! C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
pour effacer la tache originelle.

NADAL TINDAIRE

Anam ausir las aubadas
Que se'n venon de sonnar
Sus de trompetas dauradas
Dison qu'un delfin serà.
L'una fa: « Tarari tararèra
Lintampon laderitampon »
E l'autra li fa lo respon:
« Tarari, tararèra
Lintampon laderitampon
Novèl vengut, pichòt popon »

Nous avons entendu les aubades
Qui viennent de sonner
Sur des trompettes dorées
Disent qu'un Dauphin sera
L'une fait: « Tarari tarèra
Lintampon laréri tampon »
Et l'autre lui répond:
« Tarari tarèra
Lintampon laréri tampon
Nouveau venu, petit poupon »

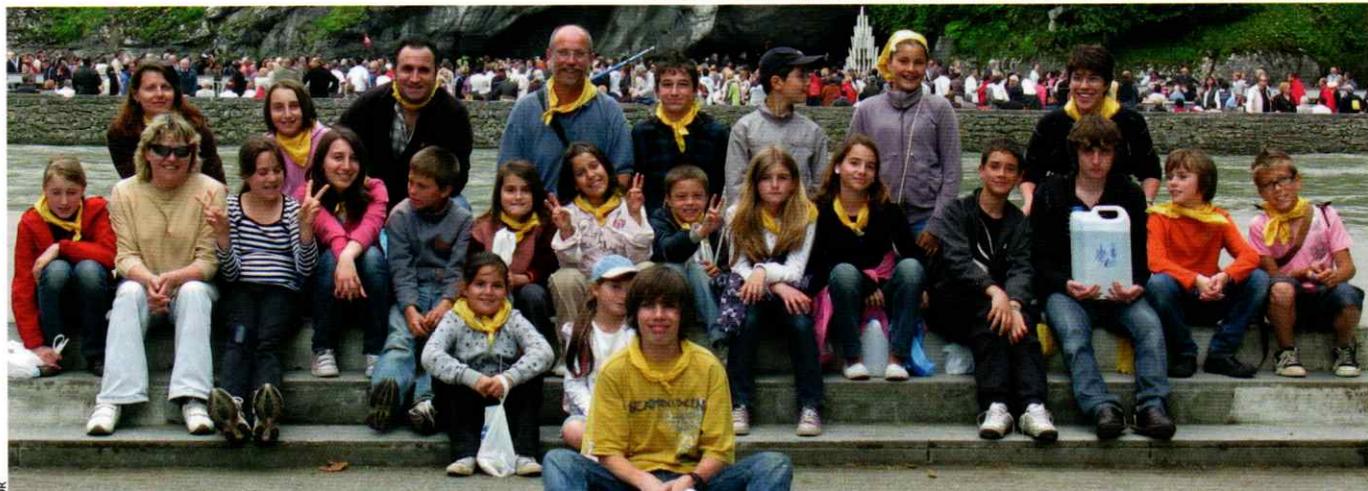
IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

Il est né le divin enfant,
jouez hautbois, résonnez musettes!⁽²⁾
Il est né le divin enfant, chantons tous son avènement !

BERNARD DUCASSE NOUS A QUITTÉS Bernard Ducasse nous a quittés au cœur de l'été dernier. Il était l'un des piliers de la vie paroissiale du secteur Verdun-Grisolles par sa présence dynamique au catéchisme, à l'aumônerie scolaire, au Secours catholique, dans la vie associative...

ON ÉTAIT JOYEUX, IL ÉTAIT HEUREUX !

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR MANU ESCOLANO, ANIMATEUR DE L'AUMÔNERIE



Il était aimé de tous les enfants, petits et grands.

Bruno, Larrieu, Thomas, Paul, Aloïs : « *Il avait toujours le sourire !* »

« Bernard était sympa, il avait toujours le sourire sur les temps forts que l'on faisait avec lui. On rigolait, on faisait le jeu du béret, la balle au prisonnier. Il nous chantait des chansons et participait avec autorité avec nous. Il jouait parfaitement bien de la guitare ; on était joyeux, il était heureux. »

Tom : « *Géant dans son amour* »

« Certes, Bernard n'était pas un géant physiquement, il était géant dans sa foi et son amour. Nous nous parlions peu, pourtant la première fois qu'il m'a dit : « *Au revoir* », c'était la dernière fois que je l'ai vu. Je pense qu'il savait qu'on ne se verrait plus. »

Marie Fayet, catéchiste : « *Un père spirituel* »

« Bernard, un grand homme au sens évangélique du terme. Un serviteur de Dieu, entièrement donné, d'une infinie discrétion qui a mis tout son savoir professionnel et ses qualités humaines au service des plus petits. Un homme qui croyait en chacun et ne jugeait personne. Un homme qu'on avait envie de suivre parce qu'il vivait si bien les valeurs évangéliques. Un père spirituel pour moi en quelque sorte. »

Michel Boyer : « *Action, entraide et solidarité* »

« Pour définir Bernard, trois mots me viennent à l'esprit : action, entraide et solidarité. Il y a une dizaine d'années, entouré de sa famille, des jeunes du presbytère et d'une poignée d'amis fidèles, il a repris le marché de Noël et l'a transformé en « *Marché de Noël solidaire* », basé sur le milieu associatif et distribuant les bénéfices à des associations caritatives bien définies. Cette année, la famille de Bernard va continuer le marché de Noël au Burgaud. Gageons que Chantal, Émilie et Étienne seront soutenus par de solides et bonnes volontés ! »

Élida Lotti, catéchiste : « *Aimé de tous* »

« Le souvenir que je garderai de Bernard, d'abord un catéchiste toujours disponible, d'un calme olympien, d'une gentillesse à toute épreuve, jamais sans sa guitare, il était aimé de tous les enfants petits et grands. Ensuite, fallait le voir danser les danses traditionnelles occitanes, il ne faisait pas semblant, et hop que je lève ma jambe bien haut en tapant des mains et hop je traverse la salle et hop je recommence, tout ça à travers des éclats de rires, et de l'humour. Quelle joie et quel bonheur de l'avoir connu. »

Jean-Marie Duez, diacre et Muriel Diaz :

« *Bienveillance et profondeur de foi* »

« Bernard ! Bernard ? Des souvenirs de lui, nous en avons tous en quantité... Ce qui le rend spécifique à nos yeux, c'est sa présence au sein de mon équipe d'accompagnement au diaconat. Il a pris place dans ce groupe, dans la dernière ligne droite jusqu'au moment de mon ordination diaconale. Là, nous avons tous pu apprécier sa bienveillance, le respect qu'il avait envers chacun, la profondeur de sa foi. »

Annette Bussmann : « *Un engagement aux idées nouvelles* »

« Je n'oublierai jamais Bernard comme catéchiste, aumônier des jeunes, animateur de chants avec sa guitare et son engagement avec plein d'idées nouvelles pour le Secours catholique et cela, malgré sa maladie. »

Catherine, au nom de l'équipe du Secours catholique de Verdun-sur-Garonne :

« *L'exemple type du don de soi* »

« Il était l'exemple type du don de soi. Il mettait toujours en avant l'empathie et l'humilité. C'était un grand homme. Il nous manque beaucoup. »

▶ CARNET

BAPTÊMES

LACOURT-SAINT-PIERRE

- 20 août, Élena Maurel-Noel
- 27 août, Nelson Alibert

MONBEQUI

- 19 novembre, Cléa Rochas

MONTBARTIER

- 24 septembre, Tom Sylva

MONTECH

- 21 août, Nolan Bidouze
- 28 août, Djovanny Delom
- 16 octobre, Anna Courty-Nolan Petit
- 29 octobre, Rafaël et Mila Toulemonde

VERDUN-SUR-GARONNE

- 6 août, Luka Zoratto
- 13 août, Ylian Dumontier
- 14 août, Lauryne Dordonne
- 14 août, Paloma Clergue
- 20 août, Sohan de Vriese
- 21 août, Loukas Esteves
- 21 août, Alix de Saint-Blanquat
- 27 août, Dorian Pujol
- 27 août, Apolline Lleida
- 28 août, Samuel Dürr
- 28 août, Djulian Begin
- 3 septembre, Léonie Laveron
- 3 septembre, Alice Gaillard
- 3 septembre, Manoa Mancel-Crocquet
- 3 septembre, Eden Larroquan
- 10 septembre, Laura Bonnefoy
- 10 septembre, Charly et William Fabry
- 10 septembre, Ayden Mouchoux-Plantel
- 11 septembre, Andrew Colson-Villanove
- 17 septembre, Holly et Mia Guertin
- 18 septembre,

Mallory Darnaud

- 18 septembre, Jules Roubion
- 24 septembre, Emma Ober
- 24 septembre, Elsa Risso
- 25 septembre, Elya Carbonneaux
- 8 octobre, Gustave et Marcel Louat
- 22 octobre, Laureen Carretero
- 22 octobre, Tessa Garrido
- 23 octobre, Lucie Ligori
- 29 octobre, Julie Saint-Sernin
- 30 octobre, Zita Fayet

MARIAGES

MONTECH

- 27 août, Théophile Champaloux-Briand et Charlène d'heilly

VERDUN-SUR-GARONNE

- 6 août, Clément Trezeux et Claire Courtault
- 6 août, Mikaël Bruneau et Nancy Valladolid
- 13 août, Stéphane Vacquie et Karine Bru
- 13 août, Frédéric Jaeger et Isabelle Estelle
- 13 août, Flavien Therriaud et Marine Faure
- 13 août, Jenathan Saulieres et Aurélie Colin
- 13 août, Anthony Pavan et Eloïse Boudesseul
- 13 août, Cyril Valette et Céline Vignol
- 27 août, Régis Charlot et Laetitia Duthu
- 27 août, Lorenz Willer-Cerlier et Elisabeth Alliot
- 8 octobre, Hugues Crespin et Émilie Deffarges
- 15 octobre, Paul de Boissieu et Céline Crespel
- 22 octobre, Cyril Decroix et Christel Carnevali

DÉCÈS

VERDUN-SUR-GARONNE

- 4 août, Ernestine Fontaine
- 6 août, Fernand Descazeaux
- 10 août, Colette Taupiac
- 11 août, Élisabeth Guitton
- 13 août, Michelle Mattedia
- 23 août, Thérèse Cantavella
- 24 août, Henri Sentis
- 26 août, Bernard Ducasse
- 29 août, Janine Laure
- 31 août, René Berges
- 5 septembre, Claire Pages
- 10 septembre, Michèle Turlau
- 10 septembre, Adèle Delcroix
- 12 septembre, Alice Lavitry
- 12 septembre, Ginette Laveron
- 13 septembre, Paulette Seilles
- 13 septembre, Eugène Skibidi
- 14 septembre, Marcelle Serment
- 16 septembre, Madeleine Franc
- 24 septembre, Denise Dejean
- 26 septembre, Simone Miquel
- 26 septembre, Michel Ferrarelli
- 5 octobre, Pierre Chatel
- 7 octobre, Marguerite Dirat
- 21 octobre, Yvette Zorzutti
- 31 octobre, Christiane Duez

BOURRET

- 27 août, Josèphe Cassagneau
- 31 août, Lucien Cambon
- 5 septembre, Renée Ruchman
- 15 octobre, Maurice Paillas

ESCATALENS

- 20 septembre, Paulette Pigeon-Charvet

FINHAN

- 16 septembre, Anne-Marie Baldassi

LACOURT ST PIERRE

- 20 septembre, Yvette Mazieres
- 19 octobre, Claude Michel

MONBEQUI

- 3 septembre, Serge Faure

MONTBARTIER

- 5 septembre, Jean Cordonnier
- 16 septembre, Jean Troquet

MONTECH

- 12 septembre, Antoinette Lacaze
- 14 septembre, Anne-Marie Novo
- 17 septembre, Antoinette Riaudo
- 26 septembre, René Clavel
- 27 septembre, Jean Cuccarolo
- 30 septembre, Maryse Destaix
- 6 octobre, Gilbert Moulard
- 7 octobre, Henriette Artico
- 25 octobre, Jacques Gibert

ABBÉ PIERRE-ADOLPHE RAVELOMALZA Curé de la paroisse de Mandritsara dans le diocèse de Porte-Berge à Madagascar, il est venu à Montech en juillet et août 2016 et a assuré le service du secteur paroissial pendant les congés de l'abbé Jean-Paul Aragon.

« J'ACCOMPLIS MA MISSION AVEC JOIE »

Le diocèse de Port-Berge, 23,368 km² compte 460 250 habitants, dont 4/100 de catholiques. Il y a dix paroisses ou missions, vingt-sept prêtres, quarante-huit religieuses et dix-huit grands séminaristes. Sa paroisse de Mandritsara s'étend sur 95 km vers l'Est, 65 km à l'Ouest, 30 km au Nord et 70 km au Sud. « Dans ma paroisse, dit-il, je fais des tournées de brousse six mois sur douze, à moto lorsque l'état des pistes le permet, ou à pied. Lorsque je ne suis pas en tournée, j'accueille du matin au soir, du lundi au dimanche. »

TROIS ACTIVITÉS PASTORALES PRIORITAIRES

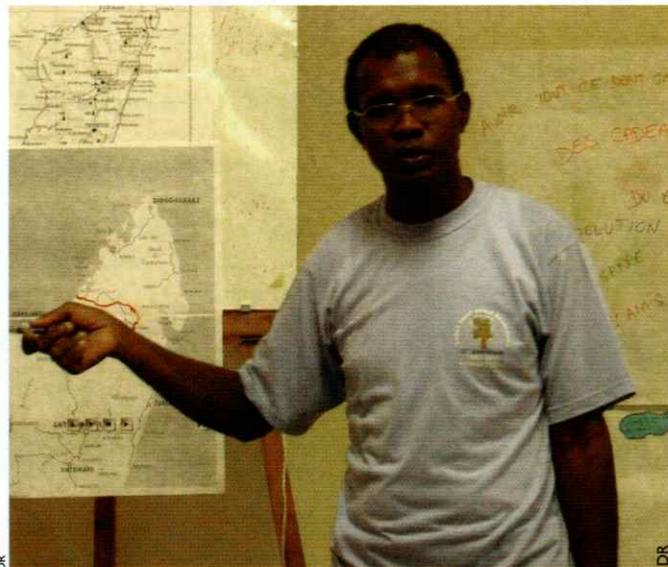
Parmi toutes les activités pastorales, trois sont prioritaires. L'aide des élèves, orphelins, abandonnés par

leurs parents, enfants de familles très pauvres. Il faut les aider (fournitures, alimentation, etc) jusqu'au BAC ou une formation professionnelle (infirmier, gendarme, instituteur...).

La santé : beaucoup de personnes malades n'arrivent pas à payer les médicaments, les opérations parfois nécessaires ou le voyage en urgence pour se rendre en ville.

La formation des jeunes : aider les jeunes à participer à des mouvements tels que le MEJ ou les Scouts et Guides, les aider pour leurs déplacements. La majorité sont issus de familles païennes et sont loin de leurs parents qui habitent en brousse.

En quittant Montech, début septembre 2016, l'abbé Ravelomalza s'adressait ainsi aux paroissiens : « Je vous remercie beaucoup de votre hospitalité, pour les bons



« Je vous remercie beaucoup de votre hospitalité, pour les bons moments que vous m'avez fait partager... »

moments que vous m'avez fait partager... Le départ me pèse. Je regrette de vous quitter mais ma mission m'attend : je l'accomplis avec joie. Mes chers amis montéchois, je compte encore et toujours sur vous, sur votre aide, votre soutien, vos prières. Soyez assurés des miennes ! »

ABBÉ JEAN-PAUL ARAGON

> Pour garder le contact
Abbé Pierre-Adolphe Ravelomalaza
 ECAR BP 29
 (415) Mandritsara
 République Malgache
 Tél. : 00261 32 40 851 07
 ou : 00261 33 28 853 88
 Adresse courriel :
 ravelomalaza@yahoo.fr

SENS ET VIE

9, rue Sadi-Carnot - 82700 Montech - DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : P. Jean-Paul Aragon - Tél. 05 63 64 73 23 - paroisse.montech@orange.fr
 ÉDITEUR : Bayard Service Édition Grand Sud-Ouest - 160, rue de la Sur - 31700 Beauzelle - Tél. 05 62 74 78 20 - bse-sud-ouest@bayard-service.com
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Georges Sanerot
 IMPRESSION : MERICO DELTA PRINT - 12340 BOZOULS - DÉPÔT LÉGAL À PARUTION



Agence MONTECH
 ZA La Mouscane
 Tél. : 05 63 64 71 70
 Fax : 05 63 64 66 47
 www.groupama.fr

ACCUEIL DE JOUR POUR PERSONNES ÂGÉES

EHPAD "Saint-Jacques"
 VERDUN/GARONNE
 Tél. 05 63 02 50 41
 accueil.mr.verdun@orange.fr



PARCE QUE LA VIE EST DÉJÀ ASSEZ CHÈRE !
 Une marque militante depuis sa création. La qualité au service des familles

3460, rte du Nord - RN 20 Fonneuve **82000 MONTAUBAN** 05 63 92 10 29
 3, rue de l'Église «La Visitation» **82700 MONTECH** 05 63 64 25 12